

2^{ème} dimanche de carême – 28 février 2021
([Genèse 22, 1-18](#) ; [Ps 115](#) ; [Romains 8, 31b-34](#) ; [Marc 9, 2-10](#))

Ce vendredi, comme chaque année depuis que j'ai quelques artères qui se bouchent, j'ai fait une scintigraphie cardiaque. Ceux qui ont déjà eu ce genre d'examen savent qu'on nous injecte un produit radioactif dans le sang.

Un ami à qui je racontais cela il y a quelques années, m'a dit avec humour que, devenant radioactif, je devais étinceler ! Il est vrai que nous devons rayonner ce produit, car il nous est demandé, suite à cet examen, de ne pas approcher pendant deux jours des enfants et des femmes enceintes... Quant à être étincelant... je ne l'ai pas vraiment constaté !

Mais cela m'amuse de découvrir que j'ai eu cet examen au moment où l'église, comme chaque deuxième dimanche de Carême, nous donne à entendre le récit de la transfiguration de Jésus. « ... *Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille...* »

Si la figure de Jésus est « trans-formée », « trans-figurée », ses vêtements aussi. En m'arrêtant sur ce verset, j'ai alors pensé à ces vêtements... Ils ont été certainement tissés par un artisan de Nazareth, peut-être par Marie elle-même. Ils sont, en tous cas, le fruit du travail d'un homme, d'une femme. Je me dis alors que, en devenant lumineux sur le mont Thabor, c'est tout le travail des hommes qui devient lumineux, cette activité humaine qui lui permet de vivre, de grandir, de recevoir du bonheur et d'en donner, d'avoir sa place dans la société, d'être reconnu socialement. Je préfère le mot activité humaine au mot travail, pensant en particulier aux retraités dont l'activité au service des autres rend lumineuse leur existence ainsi que celle de tant de personnes bénéficiant de ces services. Cette activité peut être réduite, du fait de l'âge, de la maladie, mais elle reste lumineuse, rayonnante si elle est toujours habitée par l'Amour du prochain et, pourquoi pas, l'Amour de Dieu.

Pour vivre cette transfiguration, Jésus a emmené ses amis à la montagne. Au vendredi Saint, il sera défiguré. Quand vous randonnez en montagne, vous savez que la montagne a besoin de deux chemins : un pour nous élever, pour nous laisser toucher par le créateur, l'autre pour descendre, pour rejoindre l'humanité au plus bas dans la vallée.

En ce dimanche de carême, nous sommes invités à une montée spirituelle avec Jésus, en même temps qu'une descente pour rejoindre l'humanité parfois blessée, ces périphéries chères à notre pape François et y porter, y rayonner et, n'oublions pas, y recevoir aussi la lumière de l'Amour et de la miséricorde du Père. Soyons en ces temps où la pandémie nous provoque au repli sur soi, des hommes et des femmes, non pas radioactifs, mais lumineux de la lumière même de Dieu.

Votre frère prêtre, Bruno

La pointe des Toillies depuis le col de St Véran dans les Hautes Alpes et une habitante de ces belles montagnes

